

La Croix d'Anjou

Saint Ambroise raconte qu'en 327 l'Impératrice Byzantine, Hélène, convertie au christianisme, fit pratiquer des fouilles sur le Golgotha. Plusieurs croix furent trouvées. L'une d'entre elles portait l'inscription *INRI*.

Elle la fractionna et en envoya une partie à son fils Constantin, fondateur de Constantinople. Avant la chute de Constantinople, la relique avait été transférée dans l'île de Crète.

Jean II d'Alluye, un baron angevin de Philippe Auguste, se trouve en Crète en 1241 et revient en France chargé de nombreuses reliques par Thomas, évêque de Jérapétra.

En 1244, à son retour de Terre Sainte, il cède la précieuse relique du Bois de la Vraie Croix aux religieux de la Boissière (commune de Dénézé-sous-le-Lude, Maine et Loire).

Les pèlerins accourent et les religieux font construire une chapelle votive à l'entrée de l'abbaye

Durant la Guerre de Cent Ans des bandes anglaises ravageant le pays en 1357, les religieux de la Boissière confient la relique au duc d'Anjou. Louis Ier la fait déposer en 1359 dans la chapelle du château d'Angers et elle devient le symbole du duché d'Anjou

En 1399, le calme revenu, les Cisterciens de la Boissière réclament le retour de la relique.

L'abbé Etienne partant pour Rome la confie de nouveau au duc Louis II (1377-1417). Après la libération définitive de l'Anjou les Cisterciens la récupèrent en 1456

René d'Anjou, le Bon Roi René, devenu duc de Lorraine par son mariage avec Isabelle, fille et héritière du duc de Lorraine, Charles II, apporte sa dévotion à la vraie Croix à Nancy.

Le 5 janvier 1477, René II fils de Yolande et de Ferry VI de Vaudémont gagne la bataille de Nancy assiégée par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui voulait conquérir la Lorraine. Pour la première fois la Croix d'Anjou devient Croix de Lorraine en servant d'insigne aux troupes ducales.

La Lorraine ainsi libérée adopte la Sainte Croix.

En souvenir de ce fait d'arme, René fait assécher l'étang où s'est terminée la bataille et érige un socle de bois dominé par une croix double.

Le 13 février 1790 les ordres religieux sont supprimés. L'abbaye est vendue comme bien national. La Vraie Croix vendue 400 livres est acquise par la supérieur des « incurables de Baugé¹ ».

La Croix d'Anjou est toujours vénérée dans la sacristie de la Chapelle des Filles du Cœur de Marie de Baugé.

Monseigneur le Prince Alphonse de Bourbon, duc d'Anjou, (1939-1989), vient prier devant la Sainte Croix d'Anjou en juin 1987. Le Prince Louis, Chef de la Maison de Bourbon, vient la vénérer avec son épouse la Princesse Marguerite en septembre 2006.

¹ Baugé dont le Roi René fit reconstruire le château pour en faire un rendez-vous de chasse